

*Chère cousine Rosalie,*

*Rassure-toi, on transpire plus guère ! Avec le Jules, on se donne même plus la peine de gratter le globe. Comme tu vois sur la photo, on est nippés comme à la noce. A Vesoul, ou à Lure les patates se vendaient pour rien. La Haute-Patate, ma pauvre, elle est tombée bien bas. Alors, tu comprends on voulait plus s'échiner et se saigner aux quatre veines. On a mis le bigot au rencart, on a vendu le Bijou, on s'est relingés et maintenant, bien propes sur nous, on pose pour la galerie au comice agricole de Vesoul ou pour des réclames !*

**La Haute-Saône pittoresque**  
SCÈNES COMTOISES



*On vendra bientôt les champs et peu la ferme à un gros bonnet de Vesoul.*

*Il a déjà acheté la moitié de la contrée.*

*Hier, on a signé le compromis chez Maître Ducharmoy.*

*Que veux-tu ma pauvre Rosalie, c'est le pot de terre contre le pot de fer.*

*Embrasse le Gustave pour nous et dis lui bien de pas s'inquiéter pour son tarare, on lui rendra bientôt.*

*On en a plus besoin. On se verra à la grande foire. J'espère que la récolte est bonne et que la Tante Germaine va mieux.*

*Je t'embrasse.  
Ta cousine, Mélanie*